

PARLIAMENTARY ASSEMBLY
OF THE
COUNCIL OF EUROPE

14 December 1990

Doc. 6353

OPINION

on the situation
of frontier populations and workers
(incorporating a set of principles
for a European outline convention)¹

(Rapporteur : Mr PINI,
Switzerland, Radical Democrat)

A. Introduction

1. This paper is not an actual draft of a European outline convention on frontier workers. A draft can be prepared only by a group of Council of Europe officials and/or experts in international social and fiscal law. This paper merely lists, with comments, the major principles on which such a draft should be based. The principles set out here should not, therefore, be confused with specific, exhaustive provisions in a form and language suited to an international legal instrument. Moreover, an outline convention is simply a model for the drafting of bilateral or multilateral conventions setting out the rules applicable to the people and institutions they cover. The principles — which must subsequently be translated into legal provisions — are choices over which a consensus must be reached. They have been drawn mainly from the document analysing the problems of frontier workers in Europe which the Social, Health and Affairs Committee of the Council of Europe took as its working basis.²

2. The principles set forth, with brief comments, in this paper concern, *inter alia*, the definition of the concept of frontier worker, access to the labour-market in frontier regions, occupational and geographical mobility in this market, social security, the taxation of frontier workers and the sharing of revenue from the taxation of frontier workers. We shall not go into all the details of the regulations on these subjects. There are other inter-

1. Drawn up with the help of the *Ufficio delle Ricerche Economiche*, Bellinzona (Switzerland). Consultant: Dr Martino Rossi.

2. "Problems of frontier workers in Europe: employment, taxation and social security", working paper drafted by the *Ufficio delle Ricerche Economiche* (URE), Bellinzona (Switzerland), December 1989.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE
DU
CONSEIL DE L'EUROPE

14 décembre 1990

Doc. 6353

AVIS

sur la situation des populations
et des travailleurs frontaliers
(incorporant un ensemble de principes
pouvant servir de base
à une convention-cadre européenne)¹

(Rapporteur : M. PINI,
Suisse, radical-démocrate)

A. Introduction

1. Ce document ne constitue pas encore un véritable projet de convention-cadre européenne sur les travailleurs frontaliers. La rédaction d'un tel projet ne peut être l'œuvre que d'un groupe de fonctionnaires du Conseil de l'Europe et/ou d'experts en droit social et fiscal international. Ce document n'est donc qu'un catalogue commenté des principes les plus importants qui devraient former le « socle » d'un tel projet. Les principes énoncés ici ne sont pas à confondre avec des dispositions précises et exhaustives, dans la forme et le langage qui seraient propres à un texte de droit international. D'ailleurs, une convention-cadre reste un simple modèle de référence pour la rédaction des conventions bilatérales ou multilatérales précisant les normes qui s'imposent aux personnes et institutions assujetties. Les principes — à traduire ensuite dans des dispositions juridiques — représentent des choix sur lesquels il s'agit de trouver un consensus. Ils sont tirés, pour l'essentiel, du document d'analyse des problèmes des travailleurs frontaliers en Europe adopté comme base de travail par la commission des questions sociales, de la santé et de la famille du Conseil de l'Europe².

2. Les principes énoncés et brièvement commentés dans ce document concernent, notamment, la définition de la notion de travailleur frontalier, l'accès au marché du travail des régions frontalières, la mobilité professionnelle et géographique sur ce marché, la sécurité sociale, la fiscalité à la charge des frontaliers, le partage des recettes de l'imposition fiscale des frontaliers. On n'entrera pas dans tous les détails des réglementations pro-

1. Elaboré avec l'aide de l'*Ufficio delle Ricerche Economiche*, Bellinzona (CH). Expert-consultant : M. Martino Rossi.

2. « Problèmes des travailleurs frontaliers en Europe : emploi, fiscalité et sécurité sociale », rédigé par l'*Ufficio delle Ricerche Economiche* (URE), Bellinzona (Suisse), décembre 1989.

national legal instruments, especially in the social security field, which must necessarily serve as models for a convention on frontier workers, in particular the European Convention on Social Security¹ and EEC Regulation No. 1408/71². Most of the provisions of these instruments can be applied, without major drawbacks, to frontier workers. A few of them, however, raise problems specific to frontier workers, which were highlighted in the working paper.³

3. The list of principles below is based on section 5 of the above-mentioned document, Assessment of the situation and guidelines for solving the problems, which it amplifies. These guidelines are themselves inspired by the principles of the Council of Europe Social Charter (1961). Needless to say, however, the loopholes in the social security systems of the member states of the Council of Europe and of the countries which share a border with them — loopholes which are detrimental to frontier and non-frontier workers — cannot be removed by a convention designed primarily to ensure equal treatment for frontier workers and other workers. The former are even more severely affected than resident immigrants by problems stemming from the existence of different state institutions, legislation and regulations.

B. General principles

Principle No. 1 — The concept of "frontier worker"

1.1. "Frontier worker" means any employee or self-employed worker who carries out an occupational activity in the territory of one state and resides in the territory of another state to which he returns, as a rule, daily or at least once a week.

1.2. A frontier worker who is posted by the undertaking to which he is normally attached or provides a service elsewhere in the territory of the

pres à ces matières. D'autres textes de droit international, notamment dans le domaine de la sécurité sociale, constituent la référence obligée et le modèle formel pour une convention sur les travailleurs frontaliers. On pense ici notamment à la Convention européenne de sécurité sociale¹ et au Règlement (CEE) n° 1408/71². La plupart des dispositions de ces textes sont applicables aussi, sans inconvénients majeurs, aux travailleurs frontaliers. Toutefois, quelques-unes d'entre elles impliquent des problèmes spécifiques au «frontaliérat», qui ont été mis en évidence dans le document de travail³.

3. Le catalogue des principes développés par la suite s'inspire donc du chapitre V, Appréciation de la situation et orientations pour la solution des problèmes, du document mentionné et il le complète. On rappelle que les «orientations» énoncées s'inspiraient des principes de la Charte sociale du Conseil de l'Europe (1961). Il va de soi, toutefois, que les lacunes des systèmes de sécurité sociale des pays membres du Conseil de l'Europe et de ceux qui ont une frontière commune avec eux — lacunes qui représentent des inconvénients pour les travailleurs frontaliers et non frontaliers — ne peuvent pas être comblées par une convention dont l'objectif essentiel est de garantir l'égalité de traitement des frontaliers par rapport aux autres travailleurs, les premiers étant plus exposés encore que les immigrés résidents aux problèmes relevant de l'existence d'institutions étatiques et de systèmes législatifs et réglementaires différents.

B. Principes généraux

Principe n° 1 — Notion de «travailleur frontalier»

1.1. Le terme «travailleur frontalier» désigne tout travailleur salarié ou non salarié qui exerce son activité professionnelle sur le territoire d'un Etat et qui réside sur le territoire d'un autre Etat où il retourne en principe chaque jour ou au moins une fois par semaine.

1.2. Le travailleur frontalier qui est détaché par l'entreprise dont il relève normalement ou qui effectue une prestation de services sur le territoire

1. European Convention on Social Security and Supplementary Agreement for the Application of the European Convention on Social Security, Council of Europe, Paris, 14 December 1972.

2. EEC Regulation No. 1408/71 on the application of social security schemes to employed persons and their families moving within the Community, and EEC Regulation No. 574/72 laying down the procedure for implementing EEC Regulation No. 1408/71 on the application of social security schemes to employed persons and their families moving within the Community.

3. "Problems of frontier workers in Europe: employment, taxation and social security", working paper drafted by the *Ufficio delle Ricerche Economiche* (URE), Bellinzona (Switzerland), December 1989.

1. Convention européenne de sécurité sociale et Accord complémentaire pour l'application de la Convention européenne de sécurité sociale, Conseil de l'Europe, Paris, 14 décembre 1972.

2. Règlement (CEE) n° 1408/71 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté, ainsi que le Règlement (CEE) n° 574/72 fixant les modalités d'application du Règlement (CEE) n° 1408/71 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté.

3. «Problèmes des travailleurs frontaliers en Europe: emploi, fiscalité et sécurité sociale», rédigé par l'*Ufficio delle Ricerche Economiche* (URE), Bellinzona (Suisse), décembre 1989.

same or another state shall retain the status of a frontier worker for a period not exceeding four months even if, during that period, he is unable to return to his place of residence every day (or at least once a week).

Commentary

i. The above definition is that of EEC Regulation 1408/71 (Article 1.b).¹ The first paragraph appears, with reference to employed persons, in Directive 68/360/EEC (Article 8.1.b)² and in EEC Regulation No. 1251/70 (Article 2.c)³, and to unemployed persons in Directive 75/34/EEC (Article 2.c).⁴ The definition in the European Convention on Social Security (Article 1.n)⁵ is similar, but restricted to employees.

ii. Employees and self-employed workers: an alternative to the suggested definition would be to restrict the concept of frontier worker to employees. This would seem unwise, for self-employment among people living and working on either side of the frontier ought to be encouraged in order to improve the integration of transfrontier regions.

iii. State bordering state and frontier zone: any worker fitting the definition given is a frontier worker (because working on the territory of one state and residing in the territory of another where he returns, in principle, every day or at least once a week), irrespective of his place of residence and place of work. The concept of frontier worker means that the states in question should in general be bordering states. However, the proposed definition does not formally carry this implication. Perhaps, therefore, it is worth being more explicit about the notion of a "bordering state". In the definition, the notion of "frontier zone" is not

du même Etat ou d'un autre Etat conserve la qualité de travailleur frontalier pendant une durée n'excédant pas quatre mois, même si, au cours de cette durée, il ne peut pas retourner chaque jour (ou au moins une fois par semaine) sur le lieu de sa résidence.

Commentaire

i. La définition ci-dessus est celle du Règlement (CEE) 1408/71 (article 1.c)¹. Son premier paragraphe est repris, pour les salariés, dans la Directive 68/360/CEE (article 8.1.b)² et dans le Règlement (CEE) n° 1251/70 (article 2.c)³; pour les indépendants, il est repris dans la Directive 75/34/CEE (article 2.c)⁴. La définition donnée dans la Convention européenne de sécurité sociale (article 1.n)⁵ est semblable, mais limitée aux travailleurs salariés.

ii. Travailleurs salariés et non salariés: une variante à la définition proposée consisterait dans la limitation de la notion de frontalier aux travailleurs salariés. On ne pense pas que cela serait judicieux, car l'exercice d'une activité indépendante par des personnes résidant et travaillant d'un côté ou de l'autre d'une frontière mérite d'être encouragé dans le but d'une meilleure intégration des régions transfrontalières.

iii. Etat, Etat limitrophe et zone frontalière: tout travailleur qui répond à la définition donnée (car il travaille sur le territoire d'un Etat et réside sur le territoire d'un autre Etat où il rentre en principe chaque jour ou au moins une fois par semaine) est un travailleur frontalier, indépendamment de son lieu de résidence et de son lieu de travail. La notion de frontalier sous-entend que les Etats dont il est question devraient être des Etats limitrophes. Toutefois, la définition donnée ne l'implique pas formellement. On peut se demander s'il ne vaudrait pas mieux expliciter «Etat limitrophe». Dans la définition, on ne mentionne pas

1. EEC Regulation No. 1408/71 on the application of social security schemes to employed persons and their families moving within the Community, and EEC Regulation No. 574/72 laying down the procedure for implementing EEC Regulation No. 1408/71 on the application of social security schemes to employed persons and their families moving within the Community.

2. Council Directive of 15 October 1968 on the abolition of restrictions on movement and residence within the Community for workers of member states and their families (68/360/EEC).

3. Regulation No. 1251/70 of the Commission of the European Communities dated 29 June 1970 on the right of workers to remain in the territory of a member state after having been employed in that state.

4. Council Directive of 17 December 1974 on the right of subjects of one member state to stay within the territory of another member state having carried on a self-employed activity there (75/34/EEC).

5. European Convention on Social Security and Supplementary Agreement for the Application of the European Convention on Social Security, Council of Europe, Paris, 14 December 1972.

1. Règlement (CEE) n° 1408/71 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté, ainsi que le Règlement (CEE) n° 574/72 fixant les modalités d'application du Règlement (CEE) n° 1408/71 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté.

2. Directive du Conseil, du 15 octobre 1968, relative à la suppression des restrictions au déplacement et au séjour des travailleurs des Etats membres et de leur famille à l'intérieur de la Communauté (68/360/CEE).

3. Règlement (CEE) n° 1251/70 de la Commission, du 29 juin 1970, relatif au droit des travailleurs de demeurer sur le territoire d'un Etat membre après y avoir occupé un emploi.

4. Directive du Conseil, du 17 décembre 1974, relative au droit des ressortissants d'un Etat membre de demeurer sur le territoire d'un autre Etat après y avoir exercé une activité non salariée (75/34/CEE).

5. Convention européenne de sécurité sociale et Accord complémentaire pour l'application de la Convention européenne de sécurité sociale, Conseil de l'Europe, Paris, 14 décembre 1972.

mentioned either. However, states which wish to permit frontier working only within such a frontier zone are free to do so. One must none the less avoid allowing transfrontier commuting which is not limited to a frontier zone while at the same time establishing tax and social security rules for frontier workers which would be valid only within a frontier zone. Experience has shown¹ the disadvantages experienced by frontier workers outside such a zone in the states which determine a frontier zone but admit frontier working beyond these limits.

iv. "Daily" or "at least once a week" return to the place of residence: daily return is required "in principle"; it is therefore possible to derogate therefrom. However, the weekly return rule raises problems: weekly return implies the availability of accommodation and use of facilities and services in the country of employment and the country of residence to a very different degree from the use made of facilities and services by frontier workers who return daily to their place of residence. Weekly return makes possible an extension of the zone in which frontier workers live and work that is liable to make the very concept of frontier worker meaningless. However, the advantage of keeping the possibility of return "at least once a week" is that it has already been adopted by the member states of the Community and is less restrictive as far as the workers are concerned.

Principle No. 2 — Equal treatment

2.1. A frontier worker may not be treated differently from national workers residing in the country of employment with regard to employment and working conditions, in particular pay, dismissal, reinstatement or re-employment should he become unemployed, social security and taxation.

2.2. Regular checks by the authorities and the competent bodies must be provided for.

Commentary

This general provision (based on Article 7 of EEC Regulation No. 1612/68², which can serve as a basis for elaborating on it) expresses the fundamental principle which gives rise to almost all the others, in particular those concerning social security and taxation.

1. "Problems of frontier workers in Europe: employment, taxation and social security", working paper drafted by the *Ufficio delle Ricerche Economiche* (URE), Bellinzona (Switzerland), December 1989.

2. Regulation No. 1612/68 of the Council of the European Communities dated 15 October 1968, on freedom of movement for workers within the Community.

non plus la notion de «zone frontalière». Toutefois, les Etats qui voudraient admettre le frontalier seulement à l'intérieur d'une zone frontalière peuvent le faire. Il faut par contre éviter qu'on admette le «pendularisme» transfrontalier non limité à une zone frontalière et, en même temps, qu'on établisse des réglementations en matière fiscale ou de sécurité sociale pour les frontaliers, qui seraient valables seulement à l'intérieur d'une zone frontalière. On a pu en effet prendre connaissance¹ des désavantages rencontrés par des frontaliers hors zone dans les Etats qui délimitent une zone frontalière mais qui admettent des frontaliers hors zone.

iv. Retour «chaque jour» ou «au moins une fois par semaine» sur le lieu de résidence: le retour journalier est exigé «en principe», il est donc possible d'y déroger. La norme du retour hebdomadaire pose toutefois des problèmes: le retour hebdomadaire implique la disponibilité de logements et une utilisation des infrastructures et services du pays d'emploi et de celui de résidence très différente de celle des frontaliers qui retournent chaque jour sur le lieu de résidence. Le retour hebdomadaire rend possible aussi une extension de la zone de résidence et de travail des frontaliers susceptible de priver de sens la notion même de frontalier. Toutefois, l'avantage de maintenir la possibilité du retour «au moins une fois par semaine» réside dans le fait qu'elle est déjà adoptée par les pays membres de la Communauté et qu'elle est moins contraignante pour les travailleurs.

Principe n° 2 — Egalité de traitement

2.1. Le travailleur frontalier ne peut être traité différemment des travailleurs nationaux résidant dans l'Etat d'emploi pour toute condition d'emploi et de travail, notamment en matière de rémunération, de licenciement, de réintégration professionnelle, de réemploi en cas de chômage, de sécurité sociale et d'imposition fiscale.

2.2. Des contrôles réguliers des autorités et des instances compétentes doivent être prévus.

Commentaire

Cette disposition générale (inspirée de l'article 7 du Règlement (CEE) n° 1612/68², auquel on peut se référer pour la développer) représente le principe fondamental d'où découlent presque tous les autres, notamment les principes sur la sécurité sociale et la fiscalité.

1. «Problèmes des travailleurs frontaliers en Europe: emploi, fiscalité et sécurité sociale», rédigé par l'*Ufficio delle Ricerche Economiche* (URE), Bellinzona (Suisse), décembre 1989.

2. Règlement (CEE) n° 1612/68 du Conseil, du 15 octobre 1968, relatif à la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté.

Principle No. 3 — Participation of local or area health authorities in the negotiation of conventions and agreements concerning frontier workers

3. When bilateral or multilateral conventions and agreements on the employment of frontier workers, social security, taxation and the sharing of tax revenue with regard to frontier workers are negotiated, the states responsible shall take appropriate steps to involve the local or area authorities affected by transfrontier movements of workers.

Commentary

The above principle is consistent with the spirit of the European Outline Convention on Transfrontier Co-operation between Territorial Communities or Authorities (Madrid Convention of 21 May 1980).

C. Employment

Principle No. 4 — Access to the labour-market

4.1. Any national of a state party to the convention who is resident in the territory of one of the parties shall, as a rule, have the right to become a frontier worker on the labour-market of any other party, in accordance with the legislation, regulations and administrative rules governing the employment of workers who are nationals of that party.

4.2. The provisions of the preceding paragraph may, should the occasion arise, only apply within the frontier zone determined by the states concerned.

4.3. Restrictions on the exercise of the right mentioned in paragraph 4.1 may be applied by the country of employment *vis-à-vis* new applicants for a frontier worker's permit under the following conditions:

a. restrictions may be applied if there is a ceiling (maximum number) applicable to frontier workers and it has been reached;

b. the grant of the initial permit may be subject to an assessment of the labour-market and restrictions applied if this assessment is unfavourable;

c. restrictions may be applied for reasons of law and order, public safety and public health.

Commentary

The content of paragraph 4.1 of this principle can be elaborated on with reference, in the

Principe n° 3 — Participation des collectivités ou autorités territoriales à la négociation de conventions et d'accords relatifs aux travailleurs frontaliers

3. Lors de la négociation de conventions et d'accords bilatéraux ou multilatéraux relatifs à l'emploi, à la sécurité sociale, à la fiscalité et au partage des recettes fiscales des travailleurs frontaliers, les Etats compétents associent de façon appropriée les collectivités ou autorités territoriales concernées par les flux transfrontaliers de travailleurs.

Commentaire

Ce principe est cohérent avec l'esprit de la Convention-cadre européenne sur la coopération transfrontalière des collectivités ou autorités territoriales du Conseil de l'Europe (Convention de Madrid du 21 mai 1980).

C. Emploi

Principe n° 4 — Accès au marché du travail

4.1. Tout ressortissant d'un Etat qui est partie à la convention et qui réside sur le territoire d'une des Parties a, en principe, le droit de devenir travailleur frontalier sur le marché du travail de toute autre Partie, conformément aux dispositions législatives, réglementaires et administratives régissant l'emploi des travailleurs nationaux de cette Partie.

4.2. Les dispositions du paragraphe précédent s'appliquent, le cas échéant, seulement à l'intérieur de la zone frontalière délimitée par les Etats concernés.

4.3. Les limites suivantes à l'exercice du droit énoncé au paragraphe 4.1 peuvent être invoquées par les Etats d'emploi vis-à-vis des nouveaux requérants d'une autorisation de travail frontalier:

a. un plafond (effectif maximal) de travailleurs frontaliers est en vigueur et celui-ci a été atteint;

b. la première autorisation peut être soumise à l'appréciation de la situation du marché du travail et cette dernière a été négative;

c. raisons d'ordre public, de sécurité publique et de santé publique.

Commentaire

Le contenu du paragraphe 4.1 de ce principe peut être développé avec, comme référence, le

case of employees, to EEC Regulation No. 1612/68¹ and, in the case of the self-employed, to Directive 73/148/EEC², account being taken, however, of paragraph 4.3, which differs from the Community rules on freedom of movement for workers. The principle of possible control and limitation at the time of attributing the first frontier work authorisation is applied by the governments of non-Community states and also by states members of the Community *vis-à-vis* non-member states because it prevents the movement of frontier workers from creating excessive imbalances in regions on the frontier between states in which the degree of economic development in general and wage levels in particular are still very different. This principle is recognised by the Council of Europe Social Charter in the following terms :

“The nationals of any one of the Contracting Parties have the right to engage in any gainful occupation in the territory of any one of the others on a footing of equality with the nationals of the latter, subject to restrictions based on cogent economic or social reasons.” (European Social Charter, Part I, Article 18 ; see also Part II, Article 18).

The Social, Health and Family Affairs Committee of the Council of Europe, however, expresses the hope that the restrictions admitted in Paragraph 4.3 can be overcome with progress in the construction of a European economic and social area.

The principle implies that, as a rule, no occupation is reserved for the nationals of the state allowing the frontier workers in if there are no labour-market obstacles to the issue of the frontier worker's first work permit. An exception, also provided for in the Community agreements, could be made for certain public sector occupations involving the exercise of state authority.

Principle No. 5 — Frontier work permits — Duration and renewal

5.1. The country of “employment” may issue the frontier worker with a special permit of unlimited validity or a permit with a validity of at least five years, automatically renewable.

5.2. An unexpired frontier worker's permit remains valid and must be renewed when it expires even if its holder is temporarily unfit for

1. Regulation No. 1612/68 of the Council of the European Communities, dated 15 October 1968, on freedom of movement for workers within the Community.

2. Council Directive of 21 May 1973 on the abolition of restrictions on movement and residence within the Community member states of nationals as regard establishment and provision of services (73/148/EEC).

Règlement (CEE) n° 1612/68¹, pour les salariés, et la Directive 73/148/CEE², pour les indépendants, mais en tenant compte du paragraphe 4.3 qui s'éloigne des normes de la Communauté sur la libre circulation des travailleurs. Le principe d'un contrôle et d'une limitation éventuels lors de l'attribution de la première autorisation de travail au frontalier est appliqué aujourd'hui par des Gouvernements d'Etats non communautaires et aussi d'Etats membres de la Communauté *vis-à-vis* d'Etats non membres, dans le but d'éviter des mouvements de frontaliers excessivement déséquilibrants dans les régions à la frontière d'Etats dont les niveaux économiques, en général, et les rétributions salariales, en particulier, sont encore très différents. Ce principe est admis par la Charte sociale du Conseil de l'Europe dans les termes suivants :

«Les ressortissants de l'une des Parties contractantes ont le droit d'exercer sur le territoire d'une autre Partie toute activité lucrative, sur un pied d'égalité avec les nationaux de cette dernière, sous réserve des restrictions fondées sur des raisons sérieuses de caractère économique ou social.» (Charte sociale européenne, partie I, point 18 ; voir aussi la partie II, article 18.)

La commission des questions sociales, de la santé et de la famille du Conseil de l'Europe exprime toutefois le souhait que les limitations admises au paragraphe 4.3 puissent être dépassées grâce aux progrès réalisés dans la construction d'un espace économique et social européen.

Le principe implique qu'aucune profession, en principe, ne devra être réservée aux ressortissants de l'Etat qui accueille les frontaliers si des motifs relevant de la situation du marché du travail ne s'opposent pas à une première autorisation de travail pour frontalier. Une exception, prévue aussi par les accords au sein de la Communauté, pourrait être admise pour certaines professions du secteur public qui impliquent l'exercice de la puissance publique de l'Etat.

Principe n° 5 — Autorisation de travail frontalier — Durée et renouvellement

5.1. L'Etat «d'emploi» peut doter le travailleur frontalier d'une carte d'autorisation spécifique de durée illimitée ou valable au moins cinq ans et renouvelable automatiquement.

5.2. La carte de frontalier en cours de validité maintient sa qualité et, à son échéance, elle doit être renouvelée, même si son détenteur est frappé

1. Règlement (CEE) n° 1612/68 du Conseil, du 15 octobre 1968, relatif à la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté.

2. Directive du Conseil, du 21 mai 1973, relative à la suppression des restrictions au déplacement et au séjour des ressortissants des Etats membres à l'intérieur de la Communauté en matière d'établissement et de prestation de services (73/148/CEE).

work (because of illness, accident, maternity or military service) or is involuntarily unemployed.

5.3. The frontier worker's permit may be withdrawn and need not be renewed if the holder voluntarily stops working as a frontier worker for a period exceeding twelve months.

Commentary

The application of paragraph 5.2 necessitates co-operation between the authorities of the two states (and/or regions) concerned for information and supervisory purposes (sickness, unemployment, etc.).

Principle No. 6 — Occupational and geographical mobility

6.1. The frontier worker may change his occupation, place of work and employer without restriction, subject to the conditions laid down in the legislation applicable to workers who are nationals of the country of employment.

6.2. If the frontier worker has been authorised to work only within a particular frontier zone, the provisions of the preceding paragraph shall apply only within that zone.

Commentary

The provision in paragraph 6.2 is necessary because, for example, in Switzerland frontier workers' permits are issued by the cantonal authorities — and not by central government — and are therefore valid only in the frontier zone of the competent canton.

Principle No. 7 — Employment services, retraining, further vocational training

7. Frontier workers shall be entitled, in the country of employment, to the same employment, retraining and vocational training services as nationals.

Principle No. 8 — Recognition of diplomas and other qualifications

8.1. Contracting Parties, mutually concerned by the transfrontier movement of workers, will rapidly undertake to institute a system for the most widespread possible recognition of academic and vocational training qualifications.

8.2. They will endeavour, similarly, to find appropriate solutions to the problems of recognition of professional qualifications acquired informally.

d'une incapacité temporaire de travail (maladie, accident, maternité, service militaire) ou s'il se trouve en situation de chômage involontaire.

5.3. La carte de frontalier peut être retirée ou ne plus être renouvelée après une cessation volontaire du travail en tant que frontalier d'une durée supérieure à douze mois.

Commentaire

L'application du paragraphe 5.2 exige une coopération des autorités des deux Etats (et/ou régions) concernés dans le domaine de l'information et du contrôle (maladie, chômage, etc.).

Principe n° 6 — Mobilité professionnelle et géographique

6.1. Le travailleur frontalier peut changer de profession, de lieu de travail et d'employeur sans aucune limitation autre que celles prévues par la législation s'appliquant aux travailleurs nationaux dans l'Etat d'emploi.

6.2. Les dispositions du paragraphe précédent s'appliquent, le cas échéant, seulement à l'intérieur de la zone frontalière dans laquelle le frontalier a été autorisé à travailler.

Commentaire

La disposition du paragraphe 6.2 est nécessaire, car, par exemple dans le cas de la Suisse, l'autorisation de travail pour frontaliers est octroyée par les autorités des cantons — et non de l'Etat central — et elle est donc valable seulement dans la zone de frontière du canton compétent.

Principe n° 7 — Service de l'emploi, recyclage, perfectionnement professionnel

7. Les travailleurs frontaliers ont droit, dans le pays d'emploi, aux mêmes prestations que celles dont bénéficient les nationaux quant au service de l'emploi, au recyclage et au perfectionnement professionnels.

Principe n° 8 — Reconnaissance des diplômes et des qualifications

8.1. Les Parties contractantes, réciproquement concernées par les flux frontaliers de travailleurs, s'engagent à mettre sur pied rapidement un système de reconnaissance, le plus étendu possible, des titres d'études et de formation professionnelle.

8.2. Elles s'efforcent, de même, de trouver une solution appropriée au problème de la reconnaissance des qualifications professionnelles acquises de façon informelle.

Commentary

Paragraph 8.2 is important, because it is more common in some countries than in others for workers to acquire vocational skills on the job. If these skills are not recognised, the workers in question may be penalised in terms of wages. At the same time, the situation may give rise to unfair competition with national workers who have the same skills but have a recognised qualification, who have to be remunerated at higher rates provided for in collective labour agreements. However, it is important that recognition of qualifications acquired informally by frontier workers should not represent a discrimination for resident workers who also only have informal qualifications.

D. Social security

Where social security — a very vast and complex field — is concerned, this paper merely sets out a few general principles that are particularly important for frontier workers and members of their families. It also highlights some principles specific to certain branches of social security in respect of which the provisions of the European Convention on Social Security¹ and EEC Regulation No. 1408/71² are not satisfactory in the case of frontier workers (see note 2). For all areas not covered here, reference shall be made to the convention and regulation mentioned.

Principle No. 9 — Legislation applicable

9.1. Frontier workers, whether employees or self-employed, shall be covered by the social security schemes of the state in which they work, in so far as those schemes are based on the principle of employment and are compulsory for national workers.

9.2. Frontier workers shall not, however, be required to be affiliated to special social security schemes of a nature such that they are unable to benefit from those schemes.

9.3. They shall also be allowed, in the state in which they are resident, to become affiliated to compulsory social security schemes based on the principle of residence, unless this results in the simultaneous receipt of benefits of the same kind

1. European Convention on Social Security and Supplementary Agreement for the Application of the European Convention on Social Security, Council of Europe, Paris, 14 December 1972.

2. EEC Regulation No. 1408/71 on the application of social security schemes to employed persons and their families moving within the Community, and EEC Regulation No. 574/72 laying down the procedure for implementing EEC Regulation No. 1408/71 on the application of social security schemes to employed persons and their families moving within the Community.

Commentaire

Le paragraphe 8.2 est important, car, dans certains pays, les travailleurs acquièrent, plus souvent qu'ailleurs, leur qualification professionnelle de façon empirique. Si celle-ci n'est pas reconnue, ils peuvent être pénalisés par le barème salarial qui leur est appliqué, en créant en même temps une concurrence déloyale vis-à-vis des travailleurs nationaux dont la qualification, égale mais acquise par un titre de formation reconnu, doit être rétribuée selon des tarifs supérieurs prévus par les conventions collectives. Toutefois, il importe d'éviter que la reconnaissance des qualifications acquises informellement par les frontaliers ne représente une discrimination à l'égard des travailleurs résidents ne disposant, eux aussi, que d'une qualification informelle.

D. Sécurité sociale

Pour ce qui concerne la sécurité sociale, chapitre très vaste et complexe, on se limitera à l'énoncé de quelques principes généraux particulièrement importants pour les frontaliers et les membres de leur famille. On mettra aussi l'accent sur quelques principes particuliers à certaines branches de la sécurité sociale, dont les dispositions de la Convention européenne de sécurité sociale¹ et du Règlement (CEE) n° 1408/71² ne sont pas satisfaisantes pour les frontaliers (voir note 2). Pour tout ce qui n'est pas traité ici, on se référera à la convention et au règlement mentionnés.

Principe n° 9 — Législation applicable

9.1. Les frontaliers, salariés et non salariés, sont soumis aux régimes de sécurité sociale de l'Etat où ils exercent leur activité, dans la mesure où ces régimes sont fondés sur le principe de l'emploi et où ils sont obligatoires pour les travailleurs nationaux.

9.2. Toutefois, les frontaliers ne doivent pas être soumis à des régimes spéciaux de sécurité sociale, dont la nature particulière les empêcherait de bénéficier.

9.3. Ils sont également admis, dans l'Etat où ils résident, dans les régimes obligatoires de sécurité sociale fondés sur le principe de la résidence, à moins que cela ne provoque un cumul de prestations de même nature, relevant des législations des

1. Convention européenne de sécurité sociale et Accord complémentaire pour l'application de la Convention européenne de sécurité sociale, Conseil de l'Europe, Paris, 14 décembre 1972.

2. Règlement (CEE) n° 1408/71 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté, ainsi que le Règlement (CEE) n° 574/72 fixant les modalités d'application du Règlement (CEE) n° 1408/71 relatif à l'application des régimes de sécurité sociale aux travailleurs salariés et aux membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté.

under the legislation of the two states concerned. Social and medical assistance is generally the responsibility of the frontier worker's country of residence.

9.4. There should be special arrangements for facilitating the affiliation of frontier workers to continuous voluntary or optional insurance schemes which replace or complement the compulsory schemes.

9.5. The Contracting Parties should consider special arrangements for cases in which, under the law applicable in the state in which they live or work, frontier workers are completely or partially excluded from a particular branch of social security.

9.6. Frontier workers should be eligible for contributory and non-contributory benefits under the compulsory social security schemes by which they are covered, including the publicly funded portion of the benefit, and for all increases, supplements and additional allowances.

9.7. In the case, however, of special non-contributory benefits, the parties may make special arrangements to adapt the benefits to conditions in the country of residence.

Commentary

i. Paragraph 9.1. This principle is accepted, though not completely in the case of certain social security branches, in the European Convention on Social Security, in EEC Regulation No. 1408/71 and in bilateral and multilateral conventions.

ii. Paragraph 9.2. An example might be, should the occasion arise, a housing aid scheme financed from contributions deducted from wages; frontier workers should not have to contribute since they are not allowed to live in the state in which they work.

iii. Paragraph 9.3. An example is the national health service in the case of Italian frontier workers working in Switzerland, who are not covered by the sickness insurance scheme. It is generally acknowledged that the country of residence is responsible for benefits which are not social security benefits but assistance benefits.

iv. Paragraph 9.4. For instance, the Swiss sickness insurance scheme.

v. Paragraphs 9.6 and 9.7. See Article 1, paragraphs v and y, and Article 11, paragraph 3, of the European Convention on Social Security. An example is the special pension or the benefit supplementing the basic old-age and invalidity insurance scheme pension in Switzerland, which is

deux Etats concernés. L'assistance sociale et médicale est également de la compétence de l'Etat de résidence des frontaliers.

9.4. Des arrangements particuliers doivent être envisagés pour faciliter l'admission des frontaliers dans les régimes d'assurance volontaire ou facultative ininterrompue, qui ont une fonction substitutive ou complémentaire à l'égard des régimes obligatoires.

9.5. Des arrangements particuliers doivent être envisagés par les Parties contractantes au cas où les frontaliers, en vertu des législations applicables dans l'Etat où ils résident et dans celui où ils travaillent, seraient exclus, totalement ou partiellement, d'une branche ou de l'autre de la sécurité sociale.

9.6. Les frontaliers doivent pouvoir bénéficier des prestations à caractère contributif et non contributif prévues par les régimes de sécurité sociale obligatoire auxquels ils sont soumis, y compris donc les éléments des prestations à charge des fonds publics, et toutes les majorations, allocations de revalorisation ou allocations supplémentaires.

9.7. Toutefois, pour les prestations spéciales à caractère non contributif, des arrangements particuliers entre les Parties peuvent adapter ces prestations aux conditions existant dans l'Etat de résidence.

Commentaire

i. Paragraphe 9.1. Ce principe est acquis, mais de façon imparfaite pour certaines branches de la sécurité sociale, soit dans la Convention européenne de sécurité sociale, soit dans le Règlement (CEE) n° 1408/71, soit dans les conventions bilatérales et multilatérales.

ii. Paragraphe 9.2. Un exemple pourrait être, le cas échéant, un régime d'aide au logement financé par des contributions sur les salaires; les frontaliers ne devraient pas y être soumis, puisqu'ils ne sont pas autorisés à résider dans l'Etat où ils travaillent.

iii. Paragraphe 9.3. Par exemple le système sanitaire national pour les frontaliers italiens, car les frontaliers italiens ne sont pas soumis, en tant que travailleurs en Suisse, à l'assurance maladie. La compétence de l'Etat de résidence pour les prestations ne relevant pas de la sécurité sociale mais de l'assistance est généralement reconnue.

iv. Paragraphe 9.4. Par exemple le régime suisse d'assurance maladie.

v. Paragraphes 9.6 et 9.7. Voir l'article 1^{er}, paragraphes v et y, de la Convention européenne de sécurité sociale, ainsi que l'article 11, paragraphe 3. Un exemple: les rentes extraordinaires ou les prestations complémentaires à la rente de base de l'assurance vieillesse et invalidité de la

designed to ensure that persons receiving too small a pension have a subsistence minimum. It might, however, prove very difficult to apply this principle, even though it would, of course, be subject to the universally accepted principle that the country of employment should pay a proportional amount of the benefit. A solution should therefore be sought in accordance with paragraph 9.5 above.

Principle No. 10 — Sickness and maternity — Benefits in kind

10.1. Frontier workers who are required to pay contributions to the competent institution of the country of employment are entitled to benefits in kind on an equal footing with contributors residing in the same country.

10.2. Benefits in kind may be provided on the territory of the country of employment or the country of residence of the frontier worker and always remain chargeable to the institution which receives the contributions.

10.3. If contributions cover the risks of illness and maternity of members of the family, the provisions applying to the frontier worker are also valid for the members of his family.

Commentary

The provisions of this principle differ in two respects from those of EEC Regulation No. 1408/71 (Articles 19 and 20) and the European Convention on Social Security (Article 20). Indeed, according to these provisions :

— when benefits in kind are provided in the country of residence, they are refunded by the institution responsible in the country of employment, but in accordance with the legislation applicable in the country of residence ;

— members of the family may receive medical treatment in the frontier worker's country of employment, but only if an agreement exists between the authorities of the two states concerned or, failing that, prior authorisation from the institution responsible, except in an emergency.

Principle No. 11 — Occupational accidents and diseases — Benefits in kind

11. The principle concerning sickness and maternity insurance shall be applicable by analogy to benefits in kind provided under the occupational accidents and diseases scheme.

Principle No. 12 — Invalidity — Benefits in kind

12. The principle concerning sickness and maternity insurance shall be applicable by analogy to benefits in kind under the invalidity insurance scheme.

Suisse, destinées à garantir le minimum vital des bénéficiaires de rentes trop faibles. L'application de ce principe — dans les limites, évidemment, du principe universellement reconnu du prorata des prestations à charge de l'Etat d'emploi — pourrait toutefois se révéler très difficile. Une solution devrait alors être cherchée dans le cadre du paragraphe 9.5.

Principe n° 10 — Maladie et maternité — Prestations en nature

10.1. Le travailleur frontalier qui est soumis aux cotisations de l'institution compétente de l'Etat d'emploi a droit aux prestations en nature sur un pied d'égalité par rapport à l'affilié résidant dans ce même Etat.

10.2. Les prestations en nature peuvent être servies sur le territoire de l'Etat d'emploi ou de l'Etat de résidence du frontalier, restant toujours à la charge de l'institution qui perçoit les cotisations.

10.3. Si les cotisations couvrent les risques de maladie et de maternité des membres de la famille, les dispositions s'appliquant au frontalier sont aussi valables pour les membres de sa famille.

Commentaire

Les dispositions de ce principe sont différentes sur deux points de celles prévues par le Règlement (CEE) n° 1408/71 (articles 19 et 20) et par la Convention européenne de sécurité sociale (article 20). En effet, selon ces dispositions :

— lorsque les prestations en nature sont servies dans l'Etat de résidence, elles sont remboursées par l'institution compétente de l'Etat d'emploi, mais selon la législation applicable dans l'Etat de résidence ;

— les membres de la famille peuvent se faire soigner dans l'Etat d'emploi du frontalier, mais seulement sous réserve d'un accord entre les autorités des deux Etats concernés ou, à défaut, de l'autorisation préalable de l'institution compétente, sauf en cas d'urgence.

Principe n° 11 — Accidents du travail et maladies professionnelles — Prestations en nature

11. Le principe relatif à l'assurance maladie et maternité est applicable par analogie aux prestations en nature de l'assurance accidents du travail et maladies professionnelles.

Principe n° 12 — Invalidité — Prestations en nature

12. Le principe relatif à l'assurance maladie et maternité est applicable par analogie aux prestations en nature de l'assurance invalidité.

Principle No. 13 — Unemployment

13.1. A frontier worker whose unemployment is partial or incidental shall be entitled to benefit in accordance with the legislation of the competent state (the state in which he works), as though he were resident in that state.

13.2. A frontier worker who is wholly unemployed and who makes himself available for work to the employment services of the state in which he was last employed shall be entitled to benefit in accordance with the provisions of the legislation of that state, as if he were resident in that state. Such benefit shall be paid by the competent institution in the country of employment or in the frontier worker's country of residence. The two institutions shall agree on means of supervision.

Commentary

The provision in paragraph 13.1 is the same as that in EEC Regulation No. 1408/71 (Article 71, paragraph 1.a.i) and that in the European Code of Social Security (Article 53, paragraph 1.a.i). The provision in paragraph 13.2 is different: it is provided in the regulation and the convention that the institution in the country of residence shall be responsible for a wholly unemployed person, in accordance with the legislation which it applies.

*E. Taxation**Principle No. 14 — The competent state*

14. The income which a frontier worker receives by virtue of employment or self-employment is taxed solely in the state in which the frontier worker works.

Commentary

The general principle is based on the analysis in the document referred to earlier.¹ It is also found in the OECD Model Double Taxation Convention on Income and on Capital.² The model is not designed for frontier workers but for other non-resident contributors, in order to avoid their double taxation. However, in the absence of international legislation explicitly designed for frontier workers, one may take it as an adaptable base of reference for any other provision not explicitly dealt with in the principles enunciated here. The

1. "Problems of frontier workers in Europe: employment, taxation and social security", working paper drafted by the *Ufficio delle Ricerche Economiche* (URE), Bellinzona (Switzerland), December 1989.

2. *Model Double Taxation Convention on Income and on Capital*, report of the OECD Committee on Fiscal Affairs, OECD, Paris, 1977.

Principe n° 13 — Chômage

13.1. Un travailleur frontalier, en chômage partiel ou accidentel, bénéficie des prestations selon les dispositions de la législation de l'Etat compétent (l'Etat où il exerce son activité), comme s'il y résidait.

13.2. Un travailleur frontalier, en chômage complet, qui demeure à la disposition des services de l'emploi de l'Etat où il a été occupé lors de son dernier emploi bénéficie de prestations selon les dispositions de la législation de cet Etat, comme s'il y résidait. Ces prestations sont servies par l'institution compétente de l'Etat d'emploi, ou par celle de l'Etat de résidence du frontalier. Les deux institutions établissent un accord entre elles sur des modalités de contrôle.

Commentaire

La disposition du paragraphe 13.1 est équivalente à celle du Règlement (CEE) n° 1408/71 (article 71, 1.a.i) et à celle de la Convention européenne de sécurité sociale (article 53, 1.a.i). La disposition du paragraphe 13.2 est différente: le règlement et la convention prévoient en effet que le frontalier en chômage complet est à la charge de l'institution de l'Etat de résidence, selon la législation qu'elle applique.

*E. Fiscalité**Principe n° 14 — Etat compétent*

14. Le revenu qu'un travailleur frontalier tire d'une activité salariée ou indépendante est imposé exclusivement dans l'Etat où le frontalier exerce son activité.

Commentaire

Ce principe général découle de l'analyse menée dans le document¹. De même, on le retrouve dans le Modèle de convention de double imposition concernant le revenu et la fortune de l'OCDE². Ce modèle n'est pas conçu pour les frontaliers, mais pour les autres contribuables non-résidents, dans le but d'éviter la double imposition de ceux-ci. Toutefois, en l'adaptant, on peut s'y référer dans une certaine mesure, faute de législation internationale explicitement conçue pour les frontaliers, pour toute autre disposition non traitée

1. «Problèmes des travailleurs frontaliers en Europe: emploi, fiscalité et sécurité sociale», rédigé par l'*Ufficio delle Ricerche Economiche* (URE), Bellinzona (Suisse), décembre 1989.

2. *Modèle de convention de double imposition concernant le revenu et la fortune*, rapport du Comité des affaires fiscales de l'OCDE, OCDE, Paris, 1977.

principle of taxing income in the state in which it is generated is the one most widely applied in practice, at least within the Community, in bilateral double taxation agreements. Switzerland also applies this principle *vis-à-vis* Italy and, in part, *vis-à-vis* France. This principle contradicts that of taxing frontier workers' income in the country of residence, which was adopted in a proposal for a directive of the Commission of the European Communities.¹ It is useful, in particular, to bear in mind Article 15 (for wage earners) and Article 14 (for independent workers) of the OECD model convention, as well as Articles 18 and 19 concerning pensions.

Principle No. 15 — Non-discrimination

15. The frontier worker shall not, in the country of employment, be subjected to any form of taxation or obligation relating thereto which is different from or more burdensome than those to which residents of that country who are in a similar situation are or could be subjected.

Commentary

This principle is an adaptation of Article 24, paragraph 1, of the OECD model, which uses the expression "other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other state in the same circumstances are or may be subjected". OECD's explanation of "in the same circumstances" seems inappropriate in the case of frontier workers. The model reads as follows:

"Consequently, if a Contracting State, in giving relief from taxation on account of family responsibilities, distinguishes between its own nationals according to whether they reside in its territory or not, that state cannot be obliged to give nationals of the other state who do not reside in its territory the same treatment as it gives its resident nationals, but it undertakes to extend to them the same treatment as is available to its non-resident nationals." (p. 162).²

We have seen in the document¹ that it is precisely such a clause that enables Germany to tax French frontier workers not living or working

explicitement dans les principes énoncés ici et pour les détailler. Le principe de l'imposition du revenu dans l'Etat qui en est la source est le plus appliqué, du moins au sein de la Communauté, dans la pratique des conventions bilatérales de double imposition. La Suisse applique aussi ce principe *vis-à-vis* de l'Italie et, partiellement, de la France. Ce principe contredit celui de l'imposition du revenu des frontaliers dans l'Etat de résidence, qui a été retenu dans une proposition de directive de la Commission des Communautés européennes¹. Il est utile notamment de garder à l'esprit les articles 15 (pour les salariés) et 14 (pour les indépendants) du modèle de convention de l'OCDE, ainsi que les articles 18 et 19 concernant les pensions.

Principe n° 15 — Non-discrimination

15. Le frontalier n'est soumis, dans l'Etat d'emploi, à aucune imposition ou obligation autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les résidents de cet Etat qui se trouvent dans une situation analogue.

Commentaire

Ce principe est une adaptation de l'article 24, paragraphe 1, du modèle OCDE. Cet article utilise l'expression «autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre Etat qui se trouvent dans la même situation». L'explication donnée par l'OCDE de l'expression «qui se trouvent dans la même situation» nous semble rendre celle-ci inappropriée au cas des frontaliers. En effet, on peut lire ceci :

«Ainsi donc, si un Etat contractant établit une distinction entre ses nationaux pour l'octroi d'avantages relatifs à leurs charges familiales suivant qu'ils résident ou non sur son propre territoire, cet Etat ne peut être tenu d'accorder aux nationaux de l'autre Etat qui ne résident pas sur son propre territoire le traitement qu'il réserve à des résidents nationaux, mais il s'oblige à les faire bénéficier du traitement dont profitent ses nationaux non résidents» (p. 169)².

Or, on a vu, dans le document¹, que c'est justement une clause de cette nature qui permet à l'Allemagne d'imposer les travailleurs frontaliers

1. Commission of the European Communities, proposal for a directive concerning the harmonisation of income taxation provisions with respect to freedom of movement for workers within the Community, dated 21 December 1979, *O.J.* No. C 21 of 26 January 1980, pp. 6-9 (see also the explanations and comments in the European Parliament *Session Documents 1979-1980*, Document 1-694/79, 25 January 1980).

2. *Model Double Taxation Convention on Income and on Capital*, report of the OECD Committee on Fiscal Affairs, OECD, Paris, 1977.

1. Commission des Communautés européennes, proposition de directive du Conseil concernant l'harmonisation des dispositions relatives à l'imposition des revenus en relation avec la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté, du 21 décembre 1979, *J.O.* n° C 21 du 26 janvier 1980, p. 6-9 (voir également les motivations et commentaires dans : «Parlement européen, Documents de séance 1979-1980», Document 1-694/79, 25 janvier 1980).

2. *Modèle de convention de double imposition concernant le revenu et la fortune*, rapport du Comité des affaires fiscales de l'OCDE, OCDE, Paris, 1977.

within the twenty-kilometre frontier zone (thirty-kilometre, according to the rider to the Franco-German double taxation agreement, adopted by the French Senate on 19 December 1989) as though they were unmarried, even if they are married and have children.

Principle No. 16 — Rate of taxation and tax collection arrangements

16.1. If the frontier worker receives income in his state of residence, it is taxed in that state. The rate of taxation applicable to the portions of the income taxable respectively in the country of employment and the country of residence can be calculated on the basis of the legislation applied, account being taken of the frontier worker's total income.

16.2. Tax levied on the income of the frontier worker in the country of employment may be collected by deduction-at-source or by the method which applies to residents. If, however, the frontier worker considers himself disadvantaged by the deduction-at-source method, he may, if this method does not also apply to residents' income, ask to be subjected to the tax collection procedure which applies to residents.

Commentary

i. The principle in paragraph 16.1 is designed to ensure that the income-tax rate is calculated in the same way for frontier workers as for residents. It is based on Articles 23.A and 23.B of the OECD model, which also describe the two methods of preventing double taxation (exemption method and credit method).

ii. The principle in paragraph 16.2 is based on the rules governing the taxation of Italian frontier workers in Switzerland (Canton of Ticino): tax is deducted at source (this facilitates the task of the tax authorities and frontier taxpayers), unless the frontier workers ask to be subjected to the taxation procedure applied to residents.

Principle No. 17 — Sharing of revenue

17.1. The competent authorities of a frontier worker's country of employment shall, every year, transfer to the competent authorities of the country of residence a proportion of the revenue from the taxation of the frontier worker's income, as financial compensation for the expenses incurred by the country of residence and its local authorities by virtue of the fact that the frontier worker and his family are resident on their territory.

17.2. This proportion of the tax revenue shall not be less than 50% of the total.

français — qui ne résident ou ne travaillent pas à l'intérieur de la zone de frontière de vingt kilomètres (trente kilomètres selon l'avenant modifiant la convention franco-allemande sur la double imposition, adopté le 19 décembre 1989 par le Sénat de la République française) — comme s'ils étaient célibataires, même s'ils sont mariés et ont des enfants.

Principe n° 16 — Taux de l'impôt et modalités de perception

16.1. Si le frontalier perçoit des revenus dans l'Etat de résidence, ceux-ci sont imposés dans ce même Etat. Les taux de l'impôt applicables aux parties du revenu soumises à l'imposition respectivement dans l'Etat d'emploi et dans l'Etat de résidence, peuvent être calculés, sur la base des législations appliquées, en prenant en compte l'ensemble des revenus du frontalier.

16.2. L'impôt perçu sur le revenu du frontalier dans l'Etat d'emploi peut l'être par la méthode de la retenue à la source ou par la méthode appliquée pour les résidents. Toutefois, si le frontalier se considère désavantagé par le prélèvement à la source, au cas où cette méthode n'est pas appliquée aussi pour les revenus des résidents, il peut demander à être soumis à la procédure de perception de l'impôt appliquée à ces derniers.

Commentaire

i. Le principe du paragraphe 16.1 répond au souci de calculer le taux d'imposition du revenu de la même façon pour les frontaliers que pour les résidents. Il est tiré des articles 23.A et 23.B du modèle OCDE, qui décrivent aussi les deux méthodes pour éviter la double imposition (méthode d'exemption et méthode d'imputation).

ii. Le principe du paragraphe 16.2 est tiré des normes en vigueur pour l'imposition des frontaliers italiens en Suisse (canton du Tessin): la retenue à la source est appliquée (ce qui facilite la tâche des autorités fiscales et des contribuables-frontaliers), sauf sur demande des frontaliers qui veulent être soumis à la procédure d'imposition valable pour les résidents.

Principe n° 17 — Partage des recettes

17.1. Les autorités compétentes de l'Etat d'emploi des frontaliers versent chaque année aux autorités compétentes de l'Etat de résidence une partie des recettes fiscales de l'impôt sur les revenus des frontaliers, au titre de compensation financière des dépenses supportées par ce dernier Etat et ses collectivités locales à cause des frontaliers et des membres de leur famille résidant sur leur territoire.

17.2. Cette partie des recettes fiscales ne sera pas inférieure à 50 % du total.

Commentary

i. Paragraph 17.1 is based on Article 2.1 of the Agreement between Switzerland and Italy on the taxation of frontier workers and on financial compensation for the Italian frontier municipalities, dated 3 October 1974. The principle of sharing revenue is also provided for in the above-mentioned proposal for a Council directive.¹

ii. Paragraph 17.2 leaves scope for the negotiation of a solution more favourable to the country of residence. The percentage to be applied should be determined on the basis of the principle of proportionality between the revenue which the states and the local authorities affected by frontier worker movements obtain by virtue of the frontier workers' productive activities and the benefits to which they are responsible for providing them.

Principle No. 18 — Exchange of information

18. The competent authorities of states affected by the movements of frontier workers shall exchange the information needed for the application of the provisions concerning the taxation of frontier workers as well as for the sharing of revenue.

Commentary

To elaborate on this principle, see Article 26 of the OECD Model Convention. In some circumstances, it may be useful for the states concerned to set up a joint commission, with representatives of local and regional authorities.

Reporting committee: Committee on the Environment, Regional Planning and Local Authorities.

Committee for opinion: Social, Health and Family Affairs Committee.

Budgetary implications for the Assembly: none.

Reference to committee: Doc. 5968 and Reference No. 1617 of 22 November 1988.

Opinion unanimously approved by the committee on 2 July 1990.

See 26th Sitting, 1 February 1991; and Recommendation 1144.

APPENDIX I

Statistical document No. 1: Unmarried workers

Income tax (IT), social security contributions (SSC) and total charges (TC = IT + SSC) of an unmarried "average production worker", as a percentage of gross earnings, in 1988²

The following tables indicate for 1988 the direct tax burden and social security charges, as a per-

1. Source: *The tax/benefit position of production workers — La situation des ouvriers au regard de l'impôt et des transferts sociaux*, 1985-88, OECD, Paris, 1989.

2. Commission of the European Communities, proposal for a directive concerning the harmonisation of income taxation provisions with respect to freedom of movement for workers within the Community, dated 21 December 1979, *O.J.*, No. C 21 of 26 January 1980, pp. 6-9 (see also the explanations and comments in the European Parliament *Session Documents 1979-1980*, Document 1-694/79, 25 January 1980).

Commentaire

i. Le paragraphe 17.1 s'inspire de l'article 2.1, de l'accord entre la Suisse et l'Italie relatif à l'imposition des travailleurs frontaliers et à la compensation financière en faveur des communes frontalières italiennes, du 3 octobre 1974. Le principe du partage des recettes est aussi prévu par la proposition de directive du Conseil¹.

ii. Le paragraphe 17.2 laisse ouverte la possibilité de négocier une solution plus favorable à l'Etat de résidence. La détermination du pourcentage à appliquer devrait s'inspirer du principe de proportionnalité entre les recettes dont les Etats et collectivités locales concernés par les flux de travailleurs frontaliers bénéficient en vertu de l'activité productive de ceux-ci et les prestations en leur faveur dont ils ont la charge.

Principe n° 18 — Echange de renseignements

18. Les autorités compétentes des Etats concernés par les flux de travailleurs frontaliers échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions relatives à l'imposition fiscale de ceux-ci ainsi qu'au partage des recettes.

Commentaire

Pour développer ce principe, voir l'article 26 du modèle de convention de l'OCDE. Le cas échéant, il peut être utile pour les Etats concernés de mettre sur pied une commission mixte, associant aussi les collectivités ou les autorités territoriales.

Commission chargée du rapport: commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et des pouvoirs locaux.

Commission saisie pour avis: commission des questions sociales, de la santé et de la famille.

Implications budgétaires pour l'Assemblée: néant.

Renvoi en commission: voir Doc. 5968 et Renvoi n° 1617 du 22 novembre 1988.

Avis approuvée à l'unanimité par la commission le 2 juillet 1990.

Voir 26^e séance, 1^{er} février 1991; et la Recommandation 1144.

ANNEXE I

Document statistique 1: Travailleurs célibataires

Impôt sur le revenu (IR), cotisations sociales (CS) et charges totales (CT = IR + CS) d'un « ouvrier moyen » célibataire, en pourcentage du salaire brut, en 1988²

Les tableaux suivants donnent un aperçu, pour l'année 1988, des charges fiscales directes et des

1. Source des données: *The tax/benefit position of production workers — La situation des ouvriers au regard de l'impôt et des transferts sociaux*, 1985-1988, OCDE, Paris, 1989.

2. Commission des Communautés européennes, proposition de directive du Conseil concernant l'harmonisation des dispositions relatives à l'imposition des revenus en relation avec la libre circulation des travailleurs à l'intérieur de la Communauté, du 21 décembre 1979, *J.O.* n° C 21 du 26 janvier 1980, p. 6-9 (voir également les motivations et commentaires dans: « Parlement européen, Documents de séance 1979-1980 », Document 1-694/79, 25 janvier 1980).

centage of the gross earnings, affecting the earnings of the "average production worker" in the state of residence of frontier workers, and the state of employment of frontier workers respectively. In the second case, the charges are also those applying to the earnings of frontier workers who are covered by the tax and social security regime of the state of employment.

A calculation is also given of the total charges paid by a frontier worker who pays tax in his state of residence (which is frequently the case) and social security contributions in the state in which he is employed (which is virtually always the case).

This calculation does not reflect the frontier worker's situation accurately, however, and is therefore of indicative value only. In fact, a frontier worker occupying the post of an "average production worker" in the state of employment is paid the wage of the same "average production worker" which, as a general rule, is superior to the wage of an "average production worker" in the state of residence of the frontier worker. In a case of this kind, the rate of taxation applied to the earnings of the frontier worker is higher than that applied to the earnings of the "average production worker" in the state of residence of the frontier worker, because income tax is progressive.

The figures available do not make it possible to take this factor into account. In order to assess the total charges paid by a frontier worker, therefore, the percentage of tax paid by the "average production worker" in the state of residence and the percentage of social security contributions paid by the "average production worker" in the state of employment are added together. As social security contributions are generally determined as a constant percentage of gross earnings, whatever the level of those earnings, the social security contributions paid by a frontier worker are correctly estimated. The calculated total charge for the frontier worker corresponds, therefore, to that which would affect his earnings if those earnings were equal to those of an "average production worker" in his state of residence, which is not often the case since the frontier worker is paid a wage which is generally superior to that in the state of employment.

APPENDIX II

Statistical document No. 2 : Married workers with two children

Income tax (IT), net social security contributions (NSSC = social security contributions — family allowances) and net total charges (NTC = IT + NSSC) of an "average production worker" who is married with two children, as a percentage of gross earnings, in 1988¹

The following tables indicate, for the year 1988, the direct tax charges and net social security charges (social security charges less family allowances), as a percentage of gross earnings, affecting the earnings

charges sociales, en pourcentage du salaire brut, qui pèsent sur la rétribution du travail de l'«ouvrier moyen» de l'Etat de résidence des frontaliers et de l'Etat d'emploi des frontaliers respectivement. Dans le second cas, les charges sont aussi celles qui pèsent sur la rétribution des frontaliers si ceux-ci sont soumis au régime fiscal et social de l'Etat d'emploi.

On présente aussi un calcul des charges totales du frontalier si celui-ci paye les impôts dans son Etat de résidence (ce qui est souvent le cas) et les cotisations sociales dans l'Etat où il est employé (ce qui est presque toujours le cas).

Toutefois, ce calcul ne reflète pas exactement la situation du frontalier. Il n'a donc qu'une valeur indicative. En effet, le frontalier qui occupe un poste d'«ouvrier moyen» dans l'Etat d'emploi touche le même salaire que cet «ouvrier moyen», salaire qui, généralement, est supérieur au salaire de l'«ouvrier moyen» de l'Etat de résidence du frontalier. Dans un tel cas, le taux d'imposition appliqué au salaire du frontalier, à cause de la progressivité de l'impôt sur le revenu, est plus élevé que celui qui est appliqué au salaire de l'«ouvrier moyen» de l'Etat de résidence du frontalier.

Les données dont on dispose ne permettent pas de tenir compte de ce fait. Pour évaluer les charges totales du frontalier, on additionne donc le pourcentage d'impôt de l'«ouvrier moyen» de l'Etat de résidence et le pourcentage des cotisations sociales de l'«ouvrier moyen» de l'Etat d'emploi. Etant donné que, généralement, les cotisations sociales sont déterminées en pourcentage constant du salaire brut, quel que soit son niveau, les cotisations sociales du frontalier sont estimées correctement. La charge totale calculée pour le frontalier correspond donc à celle qui pèserait sur sa rétribution si celle-ci était égale à celle de l'«ouvrier moyen» de son Etat de résidence, ce qui n'est pas souvent le cas, étant donné que le frontalier touche son salaire au tarif, généralement supérieur, prévu dans l'Etat d'emploi.

ANNEXE II

Document statistique 2 : Travailleurs mariés avec deux enfants

Impôt sur le revenu (IR), cotisations sociales nettes (CSN = cotisations sociales — allocations familiales) et charges totales nettes (CTN = IR + CSN) d'un «ouvrier moyen» marié avec deux enfants, en pourcentage du salaire brut, en 1988¹

Les tableaux suivants donnent un aperçu, pour l'année 1988, des charges fiscales directes et des charges sociales nettes (charges sociales moins les allocations familiales), en pourcentage du salaire brut, qui pèsent

1. Source : *The tax/benefit position of production workers — La situation des ouvriers au regard de l'impôt et des transferts sociaux*, 1985-88, OECD, Paris, 1989.

1. Source des données : *The tax/benefit position of production workers — La situation des ouvriers au regard de l'impôt et des transferts sociaux*, 1985-1988, OCDE, Paris, 1989.

of the "average production worker" in the state of residence of frontier workers and the state of employment of frontier workers, respectively. In the second case, the charges are also those applying to the earnings of frontier workers who are covered by the tax and social security regime of the state of employment.

A calculation is also given of the total net charges paid by a frontier worker who pays tax in his state of residence (which is frequently the case) and social security contributions in the state in which he is employed and in which he receives a wage plus family allowances (which is virtually always the case).

This calculation does not reflect the situation of the frontier worker accurately, however, and is therefore of indicative value only. In fact, a frontier worker occupying the post of an "average production worker" in the state of employment is paid the wage of the same "average production worker" which, as a general rule, is superior to the wage of an "average production worker" in the state of residence of the frontier worker. In a case of this kind, the rate of taxation applied to the earnings of the frontier worker is higher than that applied to the wage of the "average production worker" in the state of residence of the frontier worker, because income tax is progressive.

The figures available do not make it possible to take this fact into account. In order to assess the total charges paid by a frontier worker, therefore, the percentage of tax paid by the "average production worker" in the state of residence and the percentage of net social security contributions paid by the "average production worker" in the state of employment are added together. As social security contributions are generally determined as a constant percentage of gross earnings, whatever the level of those earnings, the social security contributions paid by a frontier worker are estimated correctly. This is not the case, however, for net social security contributions. Family allowances are in fact generally determined as an absolute value and not as a percentage of earnings. Their relative effect on gross earnings is therefore greater when the gross earnings are more modest. The net total charge calculated for a frontier worker therefore overestimates the charge which would effectively be applied to his earnings, if those earnings were equal to those of an "average production worker" in his state of residence; it underestimates, however, the charge which would in effect be applied to his earnings if those earnings were equal to those of an "average production worker" in the state of employment, since the percentage of taxation would be higher in this case.

sur la rétribution du travail de l'«ouvrier moyen» de l'Etat de résidence des frontaliers et de l'Etat d'emploi des frontaliers respectivement. Dans le second cas, les charges sont aussi celles qui pèsent sur la rétribution des frontaliers si ceux-ci sont soumis au régime fiscal et social de l'Etat d'emploi.

On présente aussi un calcul des charges totales nettes du frontalier si celui-ci paye les impôts dans son Etat de résidence (ce qui est souvent le cas) et les cotisations sociales dans l'Etat où il est employé et où il reçoit le salaire et les allocations familiales (ce qui est presque toujours le cas).

Toutefois, ce calcul ne reflète pas exactement la situation du frontalier. Il n'a donc qu'une valeur indicative. En effet, le frontalier qui occupe un poste d'«ouvrier moyen» dans l'Etat d'emploi touche le même salaire que cet «ouvrier moyen», salaire qui, généralement, est supérieur au salaire de l'«ouvrier moyen» de l'Etat de résidence du frontalier. Dans un tel cas, le taux d'imposition appliqué au salaire du frontalier, à cause de la progressivité de l'impôt sur le revenu, est plus élevé que celui qui est appliqué au salaire de l'«ouvrier moyen» de l'Etat de résidence du frontalier.

Les données dont on dispose ne permettent pas de tenir compte de ce fait. Pour évaluer les charges totales du frontalier, on additionne donc le pourcentage d'impôt de l'«ouvrier moyen» de l'Etat de résidence et le pourcentage de cotisations sociales nettes de l'«ouvrier moyen» de l'Etat d'emploi. Etant donné que, généralement, les cotisations sociales sont déterminées en pourcentage constant du salaire brut, quel que soit son niveau, les cotisations sociales du frontalier sont estimées correctement. Par contre, cela n'est pas le cas pour les cotisations sociales nettes. En effet, les allocations familiales sont généralement déterminées en valeur absolue et non pas en pourcentage du salaire. Leur incidence relative sur le salaire brut est donc d'autant plus importante que ce dernier est plus modeste. La charge totale nette calculée pour le frontalier surévalue donc celle qui pèserait effectivement sur sa rétribution si celle-ci était égale à celle de l'«ouvrier moyen» de son Etat de résidence; par contre, elle sous-évalue celle qui pèserait effectivement sur sa rétribution si celle-ci était égale à celle de l'«ouvrier moyen» de l'Etat d'emploi, car, dans ce cas, le pourcentage d'impôt serait plus élevé.

Table 1 / Tableau 1

	IT/IR	SSC/CS	TC/CT
I. Austria (A) and Federal Republic of Germany (FRG)/ Autriche (A) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker residing and active in A/Travailleur résident et actif en A</i>	9,8	16,8	26,6
2. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résident et actif en RFA</i>	18,1	17,4	35,5
3. <i>Austrian frontier worker in FRG/Frontalier autrichien en RFA¹</i>	9,8	17,4	27,2
II. France (FR) and Federal Republic of Germany (FRG)/ France (FR) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker resident and active in FR/Travailleur résident et actif en FR</i>	6,8	17,2	24
2. <i>Worker resident and active in FRG/Travailleur résident et actif en RFA</i>	18,1	17,4	35,5
3. <i>French frontier worker in FRG/Frontalier français en RFA¹</i>	6,8	17,4	24,2
III. Belgium (B) and Federal Republic of Germany (FRG)/ Belgique (B) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker residing and active in B/Travailleur résident et actif en B</i>	23,4	12,1	35,5
2. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résident et actif en RFA</i>	18,1	17,4	35,5
3. <i>Belgian frontier worker in FRG/Frontalier belge en RFA¹</i>	23,4	17,4	40,8
IV. Netherlands (NL) and Federal Republic of Germany (FRG)/ Pays-Bas (P-B) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker residing and active in NL/Travailleur résident et actif aux P-B</i>	11,8	25,7	37,5
2. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résident et actif en RFA</i>	18,1	17,4	35,5
3. <i>Netherlands frontier worker in FRG/Frontalier néerlandais en RFA¹</i>	11,8	17,4	29,2
V. Denmark (D) and Federal Republic of Germany (FRG)/ Danemark (D) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker residing and active in D/Travailleur résident et actif au D</i>	44,5	2,1	46,6
2. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résident et actif en RFA</i>	18,1	17,4	35,5
3. <i>Danish frontier worker in FRG/Frontalier danois en RFA¹</i>	44,5	17,4	61,9
VI. Federal Republic of Germany (FRG) and Switzerland (SC)/ République Fédérale d'Allemagne (RFA) et Suisse (CH)			
1. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résident et actif en RFA</i>	18,1	17,4	35,5
2. <i>Worker residing and active in SC/Travailleur résident et actif en CH</i>	10,8	10,4	21,2
3. <i>German frontier worker in SC/Frontalier allemand en CH¹</i>	18,1	10,4	28,5
VII. France (FR) and Switzerland (SC)/ France (FR) et Suisse (CH)			
1. <i>Worker residing and active in FR/Travailleur résident et actif en FR</i>	6,8	17,2	24
2. <i>Worker residing and active in SC/Travailleur résident et actif en CH</i>	10,8	10,4	21,2
3. <i>French frontier worker in SC/Frontalier français en CH¹</i>	6,8	10,4	17,2
VIII. Italy (I) and Switzerland (SC)/ Italie (I) et Suisse (CH)			
1. <i>Worker residing and active in I/Travailleur résident et actif en I</i>	18,8	8,6	17,4
2. <i>Worker residing and active in SC/Travailleur résident et actif en CH</i>	10,8	10,4	21,2
3. <i>Italian frontier worker in SC/Frontalier italien en CH¹</i>	18,8	10,4	29,2

Source: Bellinzona, 19 May/mai 1990, Ufficio delle Ricerche Economiche (URE), Martino Rossi.

1. Hypothesis: IT paid in the state of residence, SSC paid in the state of employment./Hypothèse: IR payé dans l'Etat de résidence, CS payées dans l'Etat d'emploi.

Table 1 (continued) / Tableau 1 (suite)

	IT/IR	SSC/CS	TC/CT
IX. Austria (A) and Switzerland (SC) / Autriche (A) et Suisse (CH)			
1. <i>Worker residing and active in A/Travailleur résidant et actif en A</i>	9,8	16,8	26,6
2. <i>Worker residing and active in SC/Travailleur résidant et actif en CH</i>	10,8	10,4	21,2
3. <i>Austrian frontier worker in SC/Frontalier autrichien en CH¹</i>	9,8	10,4	20,2
X. Belgium (B) and Netherlands (NL) / Belgique (B) et Pays-Bas (P-B)			
1. <i>Worker residing and active in B/Travailleur résidant et actif en B</i>	23,4	12,1	35,5
2. <i>Worker residing and active in NL/Travailleur résidant et actif aux P-B</i>	11,8	25,7	37,5
3. <i>Belgian frontier worker in NL/Frontalier belge aux P-B¹</i>	23,4	25,7	49,1
XI. Belgium (B) and Luxembourg (LUX) / Belgique (B) et Luxembourg (LUX)			
1. <i>Worker residing and active in B/Travailleur résidant et actif en B</i>	23,4	12,1	35,5
2. <i>Worker residing and active in LUX/Travailleur résidant et actif au LUX</i>	13,4	12,3	25,7
3. <i>Belgian frontier worker in LUX/Frontalier belge au LUX¹</i>	23,4	12,3	35,7
XII. France (FR) and Luxembourg (LUX) / France (FR) et Luxembourg (LUX)			
1. <i>Worker residing and active in FR/Travailleur résidant et actif en FR</i>	6,8	17,2	24
2. <i>Worker residing and active in LUX/Travailleur résidant et actif au LUX</i>	13,4	12,3	25,7
3. <i>French frontier worker in LUX/Frontalier français au LUX¹</i>	6,8	12,3	19,1
XIII. Belgium (B) and France (FR) / Belgique (B) et France (FR)			
1. <i>Worker residing and active in B/Travailleur résidant et actif en B</i>	23,4	12,1	35,5
2. <i>Worker residing and active in FR/Travailleur résidant et actif en FR</i>	6,8	17,2	24
3. <i>Belgian frontier worker in FR/Frontalier belge au FR¹</i>	23,4	17,2	40,6
XIV. Spain (SP) and France (FR) / Espagne (E) et France (FR)			
1. <i>Worker residing and active in SP/Travailleur résidant et actif en E</i>	11,3	6	17,3
2. <i>Worker residing and active in FR/Travailleur résidant et actif en FR</i>	6,8	17,2	24
3. <i>Spanish frontier worker in FR/Frontalier espagnol en FR¹</i>	11,3	17,2	28,5
XV. Portugal (P) and Spain (SP) / Portugal (P) et Espagne (E)			
1. <i>Worker residing in P/Travailleur résidant au P</i>	6	11	17
2. <i>Worker residing and active in SP/Travailleur résidant et actif en E</i>	11,3	6	17,3
3. <i>Portuguese frontier worker in SP/Frontalier portugais en E¹</i>	6	6	12
XVI. Ireland (IR) and United Kingdom (UK) / Irlande (IR) et Royaume-Uni (RU)			
1. <i>Worker residing in IR/Travailleur résidant en IR</i>	27	7,7	34,7
2. <i>Worker residing and active in the UK/Travailleur résidant et actif au RU</i>	18,9	9	27,9
3. <i>Irish frontier worker in the UK/Frontalier irlandais au RU¹</i>	27	9	36

Source: Bellinzona, 19 May/mai 1990, Ufficio delle Ricerche Economiche (URE), Martino Rossi.

1. Hypothesis: IT paid in the state of residence, SSC paid in the state of employment./Hypothèse: IR payé dans l'Etat de résidence, CS payées dans l'Etat d'emploi.

Table 2/ Tableau 2

	IT/IR	NSSC/CSN	NTC/CTN
I. Austria (A) and Federal Republic of Germany (FRG)/ Autriche (A) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker residing and active in A/Travailleur résidant et actif en A</i>	6,8	2	8,8
2. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résidant et actif en RFA</i>	8,8	13,1	21,9
3. <i>Austrian frontier worker in FRG/Frontalier autrichien en RFA</i>	6,8	13,1	22,9
II. France (FR) and Federal Republic of Germany (FRG)/ France (FR) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker resident and active in FR/Travailleur résidant et actif en FR</i>	0,0	9,8	9,8
2. <i>Worker resident and active in FRG/Travailleur résidant et actif en RFA</i>	8,8	13,1	21,9
3. <i>French frontier worker in FRG/Frontalier français en RFA¹</i>	0	13,1	13,1
III. Belgium (B) and Federal Republic of Germany (FRG)/ Belgique (B) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker residing and active in B/Travailleur résidant et actif en B</i>	15,1	- 1,1	14
2. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résidant et actif en RFA</i>	8,8	13,1	21,9
3. <i>Belgian frontier worker in FRG/Frontalier belge en RFA¹</i>	15,1	13,1	28,2
IV. Netherlands (NL) and Federal Republic of Germany (FRG)/ Pays-Bas (P-B) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker residing and active in NL/Travailleur résidant et actif aux P-B</i>	8,9	18	26,9
2. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résidant et actif en RFA</i>	8,8	13,1	21,9
3. <i>Netherlands frontier worker in FRG/Frontalier néerlandais en RFA¹</i>	8,9	13,1	22
V. Denmark (D) and Federal Republic of Germany (FRG)/ Danemark (D) et République Fédérale d'Allemagne (RFA)			
1. <i>Worker residing and active in D/Travailleur résidant et actif au D</i>	36,1	-3,4	32,7
2. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résidant et actif en RFA</i>	8,8	13,1	21,9
3. <i>Danish frontier worker in FRG/Frontalier danois en RFA¹</i>	36,1	13,1	49,2
VI. Federal Republic of Germany (FRG) and Switzerland (SC)/ République Fédérale d'Allemagne (RFA) et Suisse (CH)			
1. <i>Worker residing and active in FRG/Travailleur résidant et actif en RFA</i>	8,8	13,1	21,9
2. <i>Worker residing and active in SC/Travailleur résidant et actif en CH</i>	6,5	3,7	10,2
3. <i>German frontier worker in SC/Frontalier allemand en CH¹</i>	8,8	3,7	12,5
VII. France (FR) and Switzerland (SC)/ France (FR) et Suisse (CH)			
1. <i>Worker residing and active in FR/Travailleur résidant et actif en FR</i>	0	9,8	9,8
2. <i>Worker residing and active in SC/Travailleur résidant et actif en CH</i>	6,5	3,7	10,2
3. <i>French frontier worker in SC/Frontalier français en CH¹</i>	0	3,7	3,7
VIII. Italy (I) and Switzerland (SC)/ Italie (I) et Suisse (CH)			
1. <i>Worker residing and active in I/Travailleur résidant et actif en I</i>	15,6	0,3	15,9
2. <i>Worker residing and active in SC/Travailleur résidant et actif en CH</i>	6,5	3,7	10,2
3. <i>Italian frontier worker in SC/Frontalier italien en CH¹</i>	15,6	3,7	19,3

Source: Bellinzona, 19 May/mai 1990, Ufficio delle Ricerche Economiche (URE), Martino Rossi.

1. Hypothesis: IT paid in the state of residence, SSC paid in the state of employment./Hypothèse: IR payé dans l'Etat de résidence, CS payées dans l'Etat d'emploi.

Table 2 (continued) / Tableau 2 (suite)

	IT/IR	NSSC/CSN	NTC/CTN
IX. Austria (A) and Switzerland (SC) / Autriche (A) et Suisse (CH)			
1. <i>Worker residing and active in A/Travailleur résidant et actif en A</i>	6,8	2	8,8
2. <i>Worker residing and active in SC/Travailleur résidant et actif en CH</i>	6,5	3,7	10,2
3. <i>Austrian frontier worker in SC/Frontalier autrichien en CH¹</i>	6,8	3,7	10,5
X. Belgium (B) and Netherlands (NL) / Belgique (B) et Pays-Bas (P-B)			
1. <i>Worker residing and active in B/Travailleur résidant et actif en B</i>	15,1	-1,1	14
2. <i>Worker residing and active in NL/Travailleur résidant et actif aux P-B</i>	8,9	18	26,9
3. <i>Belgian frontier worker in NL/Frontalier belge aux P-B¹</i>	15,1	18	33,1
XI. Belgium (B) and Luxembourg (LUX) / Belgique (B) et Luxembourg (LUX)			
1. <i>Worker residing and active in B/Travailleur résidant et actif en B</i>	15,1	-1,1	14
2. <i>Worker residing and active in LUX/Travailleur résidant et actif au LUX</i>	0,7	2,2	2,9
3. <i>Belgian frontier worker in LUX/Frontalier belge au LUX¹</i>	15,1	2,2	17,3
XII. France (FR) and Luxembourg (LUX) / France (FR) et Luxembourg (LUX)			
1. <i>Worker residing and active in FR/Travailleur résidant et actif en FR</i>	0	9,8	9,8
2. <i>Worker residing and active in LUX/Travailleur résidant et actif au LUX</i>	0,7	2,2	2,9
3. <i>French frontier worker in LUX/Frontalier français au LUX¹</i>	0	2,2	2,2
XIII. Belgium (B) and France (FR) / Belgique (B) et France (FR)			
1. <i>Worker residing and active in B/Travailleur résidant et actif en B</i>	15,1	-1,1	14
2. <i>Worker residing and active in FR/Travailleur résidant et actif en FR</i>	0	9,8	9,8
3. <i>Belgian frontier worker in FR/Frontalier belge en FR¹</i>	15,1	9,8	24,9
XIV. Spain (SP) and France (FR) / Espagne (E) et France (FR)			
1. <i>Worker residing and active in SP/Travailleur résidant et actif en E</i>	6,5	5,6	12,1
2. <i>Worker residing and active in FR/Travailleur résidant et actif en FR</i>	0	9,8	9,8
3. <i>Spanish frontier worker in FR/Frontalier espagnol en FR¹</i>	6,5	9,8	16,3
XV. Portugal (P) and Spain (SP) / Portugal (P) et Espagne (E)			
1. <i>Worker residing in P/Travailleur résidant au P</i>	6	6,2	12,2
2. <i>Worker residing and active in SP/Travailleur résidant et actif en E</i>	6,5	5,6	12,1
3. <i>Portuguese frontier worker in SP/Frontalier portugais en E¹</i>	6	5,6	11,6
XVI. Ireland (IR) and United Kingdom (UK) / Irlande (IR) et Royaume-Uni (RU)			
1. <i>Worker residing in IR/Travailleur résidant en IR</i>	18	4,4	22,4
2. <i>Worker residing and active in the UK/Travailleur résidant et actif au RU</i>	15,4	1,9	17,3
3. <i>Irish frontier worker in the UK/Frontalier irlandais au RU¹</i>	18	1,9	19,9

Source: Bellinzona, 19 May/mai 1990, Ufficio delle Ricerche Economiche (URE), Martino Rossi.

1. Hypothesis: IT paid in the state of residence, SSC paid in the state of employment./Hypothèse: IR payé dans l'Etat de résidence, CS payées dans l'Etat d'emploi.